

Collaboration Entre Le Musée National Et Les Etablissements Scolaires En R.D.C

Tymplard Kinkani Makanzu¹, Chanceline Mufankolo Mpesamwes², Gisèle Kitambala Mukansiens³, Trésor Esutshalembo Ekonda⁴, Théophile Ekongambela Ondiyo⁵, Emmanuel Musuamba Tshilenge⁶

¹Auditeur et chercheur dans le domaine psychologique et de l'éducation

Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa, RD Congo

²Assistante ISP/Idiofa et auditrice en Planification et Administration de l'éducation

Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa, RD Congo

³DEA en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation

Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa, RD Congo

⁴Auditeur et chercheur en Administration et Planification de l'Education

Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa, RD Congo

⁵Assistant et chercheur en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation

Université de Lodja, Lodja, RD Congo

⁶Auditeur et chercheur dans le domaine psychologique et de l'éducation

Université Pédagogique Nationale (UPN), Kinshasa, RD Congo

Auteur correspondant : Tymplard Kinkani Makanzu



Résumé : Le présent article porte sur la collaboration entre le musée National et les établissements scolaires en R.D.C, dans le but d'expliquer le rapport entre le musée et les établissements scolaires en République Démocratique du Congo. C'est-à-dire que, l'étude donne la lumière sur l'attachement des établissements scolaires au musée.

A l'aide de l'enquête par questionnaire dans un échantillon non probabiliste du type occasionnel de 80 agents, dont, 30 du musée et 50 enseignants, les données ont été collectées et traitées par le calcul en pourcentage.

Ainsi, les résultats ont montré que la relation qui existe entre le musée et les établissements scolaires est au niveau de l'harmonisation des ressources didactiques du musée avec celles de l'école : dans ce cas les visites sont basées sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée, la para scolarisation du musée : la visite proposée par le musée est dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire.

Les établissements scolaires considèrent le musée comme un environnement d'apprentissage intéressant pour consolider les enseignements reçus en classe. Il est également un environnement d'apprentissage au même titre que l'école.

Les établissements scolaires de la R.D.C souhaitent que le musée aborde les thèmes de la vie quotidienne qui font réfléchir les apprenants, que les activités proposées soient concrètes, en lien avec le curriculum et animés par les experts que les jeunes peuvent voir en action et qu'ils peuvent questionner.

Mots clés : Collaboration-Musée-Etablissement scolaire.

Abstract: This article examines the collaboration between the National Museum and schools in the Democratic of the Congo (DRC), with the aim of explaining the relationship between the museum and educational institutions in the DRC. More specifically, the study highlights the level of attachment of school to the museum.

Using a questionnaire survey conducted on a non-probability convenience sample of 80 respondents, including 30 museum staff members and 50 teachers, the data were collected and analyzed using percentage calculations.

The findings revealed that the relationship between the museum and schools is based on the harmonization of the school. In this context, museum visits are designed according to both the school curriculum and the specific characteristics of the museum. Furthermore, the museum contributes to supplementary education, as the visits extend and reinforce what students have already learned in the classroom while remaining within the educational framework.

Schools in the DRC regard the museum as an important learning environment that helps consolidate classroom instruction. It is also considered classroom instruction. It is also considered a learning environment on an equal footing with the school.

School in the DRC expect museums to address themes related to everyday life that encourage learners to think critically. They also wish museum activities to be practical, closely linked to the curriculum, and led by experts whom young people can observe in action and interact with by asking questions.

Keywords : Collaboration ; Museum ; School.

Introduction

Cet article donne la lumière sur l'attachement que les établissements scolaires ont vis-à-vis du musée national. Pour ce faire, l'ambition première du musée, ou d'un équipement patrimonial quoi qu'il soit, est d'amener les différents publics à comprendre et à s'approprier l'œuvre exposée. Le musée doit donc être une passerelle entre les œuvres et le public. Depuis près de trois décennies maintenant, la révolution numérique a atteint tous les secteurs de la vie: santé, éducation, social, politique (GIRAULT (Y), 1999). On assiste de plus en plus à un bouleversement des habitudes, tant le numérique est omniprésent dans les actions et activités humaines. Le secteur de la culture et plus spécifiquement celui du patrimoine et des musées n'en est point épargné. Sur les cinq continents, de nombreuses initiatives privées et publiques, notamment dans de nombreux musées, n'ont sans cesse cherché à profiter des outils offerts par des technologies de plus en plus innovantes pour rapprocher le public des collections (Pont-Benoît, P, 2002).

En effet, les musées développent aujourd'hui des stratégies de développement très axées sur leur ouverture: ouverture à de nouveaux territoires, ouverture à de nouvelles pratiques, ouverture à de nouveaux publics, et ce pour ne pas rester en marge de l'évolution temporelle. En essayant donc de jeter un regard sur les pratiques et usages de ces outils et dispositifs numériques dans les musées, on observe une différence de temporalité entre l'Europe et l'Afrique. En Europe, la décennie 2000 a principalement été marquée par les innovations technologiques dans les musées.

Être dans l'action avec l'autre, hors de l'école, n'est pas forcément une situation très bien maîtrisée par les enseignants. Cela veut dire manipuler des budgets, des ressources humaines, mais aussi être à l'aise avec la question de la communication, c'est à dire avoir un savoir-faire managérial qui ne fait pas nécessairement partie de la formation classique de l'enseignant. Le problème se pose à la fois dans l'action et au plan théorique (COHEN C. (2001)).

Institutionnellement, les médiateurs, tout comme les enseignants à l'école, s'appuient sur les programmes officiels pour construire les supports et les visites. Ce point commun permet une cohérence entre ce que l'élève apprend à l'école et ce qu'il voit au musée, ainsi cela favorise l'éducation de l'élève.

A la différence de l'école, dans ce lieu spécifique, les élèves voient des objets authentiques. Au musée national de la R.D.C, de plus, ils ont à leur disposition des panneaux et des écrans sur lesquels il est possible de trouver des informations sur les animaux.

Pour les deux structures, le lieu est très différent de l'école et comprend des objets qui sont inaccessibles aux élèves habituellement.

La visite de tels lieux implique une posture différente de celle qu'a l'élève à l'école. En effet, d'après nos observations, soit les élèves ont un circuit à suivre et donc sont toujours en mouvement (comme à l'aquarium) soit les élèves observent le ciel depuis un fauteuil (comme au Planétarium). Quant à la durée d'une visite à l'aquarium ou d'une séance au planétarium, il s'agit d'un temps bien plus court qu'une journée passée dans l'école. En effet, les séances comme les visites doivent normalement durer une heure, mais d'après nos observations, pour une exploitation complète du lieu, une heure et trente minutes sont nécessaires. Ce temps

supplémentaire peut par exemple être consacré à des questions sur le système solaire au planétarium ou sur les requins à l'aquarium comme nous avons pu l'observer. Il peut s'agir également de simplement laisser les élèves découvrir ce lieu spécifique par eux même. Lors de nos observations, les élèves ont pu exploiter de manières autonomes certaines ressources à leur disposition à l'Aquarium. Toutefois, nous avons pu observer que dans certains cas, il n'était pas toujours possible de profiter de ce temps supplémentaire pour des raisons d'horaires et de transport.

Le développement de l'esprit critique fait partie des programmes d'enseignement moral et civique mais est constamment présent à l'école. En effet, il est présent dans toutes les disciplines. En sciences les élèves vont avoir des conceptions initiales qui peuvent être erronées. Grâce aux expérimentations, ils seront amenés à revenir sur ce qu'ils croyaient savoir. Ils vont donc apprendre la différence entre croire et savoir et développer un esprit critique.

L'école et le musée ont un même objectif commun : celui d'éduquer. L'éducation peut se faire à l'aide des programmes scolaires, mais aussi, comme nous avons pu l'observer lors des visites en s'appuyant sur les spécificités du musée en procurant aux élèves un sentiment de délectation. Les questions suivantes font l'objet de la recherche : Quelle relation existe-t-elle entre le musée et les établissements scolaires ? Comment ces établissements perçoivent-ils le musée ? Quels types des besoins ou d'attentes ces établissements scolaires ont-ils face au musée ? La relation qui existe entre le musée et les établissements scolaires est au niveau de l'harmonisation des ressources du musée avec celles de l'école : dans ce cas les visites sont basées sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée, la para scolarisation du musée : la visite proposée par le musée est dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire. Les établissements scolaires considèrent le musée comme un environnement d'apprentissage intéressant pour consolider les enseignements dispensés en classes, il est également un environnement d'apprentissage au même titre que l'école. Les établissements scolaires de la R.D.C souhaitent que le musée aborde les thèmes de la vie quotidienne qui font réfléchir les enseignants, que les activités proposées soient concrètes et en lien avec le curriculum et animés par les experts que les jeunes peuvent voir en action et qu'ils peuvent questionner.

Pour ce qui est de la méthode, l'étude a fait recours à la méthode d'enquête. Concernant les techniques de collecte des données, le travail a mobilisé trois principales techniques à savoir la documentation, l'interview et le questionnaire. La première a consisté en la consultation de la documentation contenant des informations utiles à l'élaboration de la partie théorique. Les deux autres ont été utilisés pour la collecte des données de terrain sur la situation du rapport entre le musée et les établissements scolaires.

Pour ce, notre population d'étude est constituée de l'ensemble des agents du musée et du personnel des écoles qui partent visiter le musée. C'est dans ce sens que l'étude a opté un échantillon non probabiliste, du type occasionnel qui consiste à travailler avec les agents disponibles et qui ont accepté de répondre à notre questionnaire. Ainsi, notre échantillon est constitué de 80 agents. Dont, 30 agents du musée et 50 agents du personnel des écoles fréquentant le musée.

0.1. Définition des concepts

0.1.1. Collaboration

La collaboration est un processus par lequel deux ou plusieurs personnes ou organisations s'associent pour effectuer un travail intellectuel suivant des objectifs communs. Elle aide au moins deux personnes à réaliser ensemble un objectif. Elle est une forme de coopération qui implique la participation active et la contribution de chaque partie concernée. La collaboration facilite l'interaction entre deux collaborateurs ou partenaires.

0.1.2. Musée

Le musée est une institution qui collecte, conserve, interprète, expose et présente au public le patrimoine culturel. Il est, d'après George Henri Rivière, « une institution permanente, sans lucratif, au service de la société et de son développement, ouvert au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à de fins d'études, éducation et de délectation.

0.1.3. Etablissement scolaire

L'établissement désigne une structure ou institution vouée à un type d'activité. En ce cas précis, il est à vocation pédagogique et offre un service éducatif sous-forme d'objectif principal et auxiliaire. D'où, l'établissement d'enseignement est, selon l'UNESCO, « une entité qui fournit des biens et services éducatifs essentiels ou connexes à des personnes et à d'autres établissements d'enseignement »

1.2. Aspect théorique

1.2.1. Patrimoine culturel africain dans les collections françaises et celles d'autres continents

En réalité, cette question est toujours d'actualité, au regard de la présence, très remarquée, du patrimoine africain dans plusieurs musées dans le monde.

L'art du continent africain a eu beaucoup de noms : art tribal, art primitif, art nègre et art premier. Peu importe l'épithète qu'on lui attribue. Il faut souligner, plutôt, ses formes variées, la dimension religieuse et culturelle, et les différentes œuvres qui ont fait l'attrait des artistes et collectionneurs européens. Ce fait explique la présence, très marquée, hors d'Afrique, de Musées d'Art africain.

1.2.2. Partenariat

Le partenariat est un accord de coopération entre deux ou plusieurs parties pour atteindre un objectif commun. Il s'établit sur « une relation avec différents acteurs extérieurs à l'école »¹ L'établissement de relations de partenariat entre l'école et le musée est vivement souhaitable. Il permet aux scolaires de multiplier les portes d'accès au savoir et de contextualiser les apprentissages. Il permet également à l'enseignant de diversifier ses pratiques en travaillant en collaboration avec des acteurs extérieurs.

1.2.3. Partenariat entre école-musée

Allard et Boucher (1991) dans leur livre *le musée et l'école ont constaté que* « parmi les institutions non scolaires reconnues pour leur rôle éducatif, les musées occupent une place particulière. La complémentarité entre le musée et l'école est depuis longtemps reconnue autant par les chercheurs et théoriciens en éducation que par les spécialistes et les intervenants en milieu muséal ». Il revient dire que le partenariat Ecole-musée repose sur l'interaction des présupposés pédagogiques spécifiques que les scolaires ont besoin de connaître au musée, sur les attentes plus pragmatiques des enseignants et sur les stratégies pédagogiques.

Ensuite, il convient de définir ce que peut être un partenariat entre l'école et les musées scientifiques et de comprendre comment celui-ci à évoluer au fil du temps à partir de nos lectures sur le sujet.

1.2.4. Rapprochement école-musée

Bien que la relation entre l'école et le musée est l'éducation, en RDC une scolarisation des musées est devenue remarquable avec l'ouverture du Musée National de la RDC en 2019. Dès lors, les groupes scolaires sont une part importante des publics des musées. Pour les écoles, le musée se révèle comme un outil pédagogique ou didactique et un lieu d'apprentissage et expériences. Il y a toujours rencontre entre les personnels enseignants et les personnels de musée. Certains enseignants ont été même recrutés par les musées pour intégrer le personnel.

Dans son livre quand l'enfant devient visiteur : une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée, Cora Cohen aborde la rencontre entre l'école et le musée (2001, p. 37 à p. 98). Avant les années 1970, il existe peu d'écrit sur ce sujet. Ainsi, il est difficile de situer les premières rencontres entre le musée et l'école. Selon Cora Cohen et Yves Girault (1999), ce rapprochement a commencé dans les années 40. La prise de conscience du rôle éducatif du monde muséal débute à partir des années 1938 (Y. Girault et C. Cohen, 1999, p. 10).

Selon les pays, l'action éducative au musée commence à des périodes différentes. En France, c'est à partir des années 1950, qu'apparaissent les premières visites scolaires. Au sein des musées du personnel est recruté dans le but d'accueillir des enfants et ainsi leur permettre de découvrir ce lieu.

A partir de cette période malgré le fait que cette nouvelle dynamique ne fasse pas l'unanimité, certains musées vont commencer à recruter un personnel spécial ou même créer des départements spéciaux pour la jeunesse (Floud P, 1952, Kahan Rabec, 1953) (Cora Cohen, 2001, p. 49). Avant 1920, il n'existe aucune mise en place pour accueillir les enfants au sein des musées. En 1936, des plans de visites sont élaborés pour les enseignants dans des musées de Paris. Cette collaboration naissante entre le musée et l'école rencontre des difficultés selon G. Cart (1953) cité par Cora Cohen et Yves Girault (1999, p. 11).

1.2.5. Complémentaire de l'école et du musée

Cora Cohen dans son livre quand l'enfant devient visiteur : une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée (2001, p.19 et 20) cite M. Paquin qui a mis en évidence trois conceptions différentes par rapport à la relation école musée en 1990 : la déscolarisation du musée : la visite proposée par le musée n'est pas pensée pour un public scolaire.

- La para scolarisation du musée : la visite proposée par le musée est dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire.

- L'harmonisation des ressources du musée avec celles de l'école : dans ce cas les visites sont basées sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée. Les spécificités de l'école comme celles du musée sont prises en compte et c'est cette complémentarité qui permet un véritable partenariat. »

Cora Cohen met en avant les spécificités de l'école ainsi que celles du musée (2001 p. 24 à 28). En ce qui concerne les objets sur lesquels sont basées les séances, elle évoque les objets « authentiques » que l'on peut retrouver dans les musées et qui permettent aux élèves de faire « une rencontre avec une certaine réalité ». Ces objets sont mis en opposition avec la parole de l'enseignant et le livre, moyens souvent utilisés au sein de la classe.

Cora Cohen (2001, p. 24 et 25) évoque également une différence importante entre les musées et l'école : l'enseignement est basé sur des programmes officiels pour chaque discipline alors que dans l'espace muséal « tout objet peut être le point de départ d'approches multiples très différentes où l'interdisciplinarité s'impose ».

En effet, il existe une opposition entre la présence d'un programme établi dans l'école avec une progression définie, et une rencontre entre le sujet et l'objet ou l'ensemble d'objets à s'approprier par une lecture personnelle. Cette distinction place le visiteur dans un moment de formation individuelle et personnelle, et l'élève dans un cheminement établi avec un sens précis lié aux apprentissages définis. (Cora Cohen, 2001, p. 28).

1.2.6. Interaction entre enseignant et médiateur pour favoriser l'apprentissage et l'intérêt de l'élève lors d'une visite au musée

Suite à cette évolution, une scolarisation des musées commence à apparaître. Certains enseignants sont recrutés par les musées pour intégrer le personnel.

Ainsi, par exemple, apparaissent les premiers enseignants détachés de leur école pour travailler dans les musées. G. Cart précise même que la rencontre régulière « d'homme à homme » entre les personnels enseignants et les personnels de musée est nécessaire. (Cora Cohen et Yves Girault, 1999, p. 11).

Le partenariat École-Musée n'est pas encore installé puisque les spécificités de chacun ne sont pas pris en compte.

Alors même que la reconnaissance de leur champ professionnel respectif aurait pu fonder les prémices d'un réel partenariat école-musée, nous allons voir qu'il en a été tout autrement et que les musées ont, dans un premier temps, « scolarisé » leurs établissements pour répondre aux aspirations des enseignants (Cora Cohen et Yves Girault, 1999, p. 12).

Les objets de collections utilisés par les enseignants dans leur classe amènent les musées à être « une sorte de réserve de matériel pédagogique » (Cora Cohen et Yves Girault, 1999, p. 14).

Résultats

Nous allons présenter les différentes données de l'enquête, question par question.

Premier degré concerne les écoles.

A. Questions adressées exclusivement aux établissements scolaires.

Question n°1 : pourquoi avoir choisi faire une visite au musée national ?

Tableau 1. Raison des visites au musée national

Raisons	Fréquences	Pourcentages
Acquérir des connaissances	22	27,5
Amplifier la connaissance	25	31,3
Faire vivre le passé en histoire	30	37,5
Rendre concret l'enseignement de l'histoire	20	25
Apprendre beaucoup des choses concernant la culture de la R.D.C	35	42,7
L'enfant découvre beaucoup sur la culture	15	18,8
Augmenter le niveau d'études et montrer quelques objets artisanaux de la RDC	5	6,3
Découvrir les œuvres d'art de notre patrimoine et en savoir plus	14	17,5

Source : Les enquêtes sur terrain.

Il sied de noter dans ce tableau que, 22 sujets soit, 27,5% font des visites au musée pour acquérir des connaissances ; 25 enquêtés soit, 31,3% les font pour amplifier des connaissances ; 30 soit, 37,3% font vivre le passé en histoire ; 20 sujets soit, 25% les font pour rendre concret l'enseignement de l'histoire ; pour apprendre beaucoup des choses concernant la culture de la RDC à 6,3% des sujets ; 14 soit, 17,5% font la découverte des œuvres d'art de notre patrimoine et en savoir plus et 15 répondants soit, 18,8% disent que, les enfants découvrent beaucoup des réalités sur la culture.

Question n°2 : Y-a-t-il une relation entre la matière enseignée en classe et l'objet de la visite au musée ? Justifiez votre réponse.

Tableau 2a : Réactions des enquêtés sur la relation entre l'établissement scolaire et le musée.

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	75	93,7
Non	5	6,3
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Les résultats de ce tableau montrent que, la majorité des enquêtés ou encore, 75 soit, 93,7% affirment que cette sortie a un rapport avec une des séquences traitées en ce moment en classe par contre, 5 sujets soit, 6,3% nient ladite affirmation.

Tableau 2b : Relation entre l'école et le musée

Justification	Fréquences	Pourcentages
Les spécificités de l'école comme celles du musée sont prises en compte et c'est cette complémentarité qui permet un véritable partenariat.	35	43,7
La para scolarisation du musée : la visite proposée par le musée est dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire.	41	51,2
L'harmonisation des ressources du musée avec celles de l'école : dans ce cas les visites sont basées sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée.	29	36,3

Source : Les enquêtes sur terrain.

En ce qui concerne la relation entre l'école et le musée, les données se trouvant dans ce tableau montrent que 35 répondants soit, 43,7% expliquent le rapport entre l'école et le musée : les spécificités de l'école comme celles du musée sont prises en compte et c'est cette complémentarité qui permet un véritable partenariat ; la para scolarisation du musée : la visite proposée par le musée est dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire à 51 enquêtés soit, 51,2% et l'harmonisation des ressources du musée avec celles de l'école : dans ce cas les visites sont basées sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée à 29 sujets soit, 36,3%.

Question n°3 : Quelle est la première étape dans l'organisation de la visite guidée au musée ?

Tableau 3 : Première étape dans l'organisation de la visite guidée au musée.

Etapas	Fréquences	Pourcentages
Sensibilisation des enfants l'organisation pour le déplacement le lieu de rencontre pour le départ	30	37,5
Réservation regroupement des élèves	10	12,5
Informersur le droit de participation louer le moyen de transport	20	25
Guide, encadreur	8	10
Avoir contact avec le médiateur du musée	14	17,5
Première visite des autorités de l'école au musée	30	37,5
Réservation du jour de la visite guidée.	13	1,5
Communication aux parents	33	16,3
Approbation par la direction	4	5

Source : les enquêtes sur terrain.

Les résultats de ce tableau montrent que, 30 répondants soit, 37,5% disent qu'ils commencent par la sensibilisation ; à la réservation du regroupement des élèves à 10 sujets soit, 12,5% ; informer les parents pour le droit de participation louer le moyen de transport de l'encadreur du musée ; guide et encadreur à 8 sujets soit, 10% ; les autorités font la première visite de l'école au musée à 14 enquêtés soit, 17,5% ; avoir contact avec le médiateur du musée à 30 sujets soit, 37,5% ; la réservation d'un jour visité

guide à 13 sujets soit, 1,5% ; cour d'histoire, communication aux parents à 33 soit, 16,3% ; départ visite des rayons du site questionnaire à répondre-retour ; approbation par la direction et 13 sujets soit, 16,3%.

Question n°4 : Sur quoi portent les communications entre école et le musée?

Tableau 4 : communication entre école et musée

Communication	Fréquences	Pourcentages
Sur le droit à payer et l'échéance par rapport à la visite	20	25
Avoir les explications claires, précises sur certaines œuvres d'art et leurs valeurs	8	10
Se mettre d'accord sur le déroulement de la visite de la visite	25	31,3
Orientation de la visite sur les matières vues en classe	15	18,8
Collaboration entre le musée et les enseignants	22	27,5
Savoir les modalités et les dispositions à apprendre	18	22,5

Source : Les enquêtes sur terrain.

La communication entre école et musée se fait sur le droit à payer et savoir la date de se versée pour la visite à 20 sujets soit, 25% ; avoir les explications claires, précises sur certaines œuvres d'art et leurs valeurs à 10 sujets soit, 12,5% ; 8 soit, 10% des enquêtés disent avoir l'explication claire, précise sur certaines œuvres d'arts et leur objectif ; envie d'être d'accord pour la visite à 25 sujets soit, 31,3% ; orientation sur les matières vues en classe à 15 sujets soit, 18,8% ; collaboration entre le musée et ce que l'école enseigne et savoir la modalité et disposition à apprendre à 18 sujets soit, 22,5%.

Question n°6 : Est-ce-que vous faites un commentaire sur le contenu pédagogique de la visite au musée à l'issue de la sortie ?

Tableau 6 : Commentaire sur le contenu pédagogique de la visite

Réactions	F	%
Oui	79	98,7
Non	1	1,3
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

La majorité des enquêtés ou encore 79 sujets soit, 98,7% confirment qu'ils donnent leurs avis sur le contenu pédagogique de la sortie au musée et 1 enquêtés soit, 1,3% ne fait aucun commentaire.

Question n°7 : Est-ce que vous préparez la sortie en amont avec vos élèves ?

Tableau 7 : préparation de la sortie.

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	72	
Non	8	
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Au vu de ce tableau, il est à noter que, 72 sujets soit, 90% préparent la sortie en amont avec leurs élèves par contre, 8 répondants soit, 10% ne la préparent pas en amont.

Question n°8 Lors de la visite, comment vous répartissez le rôle avec le médiateur ?

Tableau 8 : Répartition des rôles avec le médiateur.

Répartition des Rôles	Fréquences	Pourcentages
Le médiateur explique l'importance de chaque œuvre, l'enseignant pose des questions au médiateur et explique aux élèves	30	37,5
Le médiateur nous guidait et l'enseignant surveillait les élèves	15	18,8
Les élèves entrent en groupe de 10-15 et le médiateur du musée le conduit tout en expliquant le médiateur et l'enseignant	35	43,7
Le médiateur dispose ses enseignants afin de diriger les élèves dans les différentes salles	5	6,2

Source : Les enquêtes sur terrain.

Les données relatives à ce tableau montrent que, 30 sujets soit, 37,5% disent le médiateur explique l'importance de chaque œuvre et l'enseignant pose des questions au médiateur puis, explique aux élèves ; 15 répondants soit, 18,8% disent que le médiateur guide et l'enseignant surveille les élèves ; les élèves entrent en groupe de 10-15 et le médiateur du musée le conduit tout en expliquant le médiateur et l'enseignant 43,7% ; le médiateur dispose ses enseignants afin de diriger les élèves dans les différentes salles à 5 répondants soit, 6,2%.

B. Questions adressées exclusivement au personnel du musée.

Question n°1 : Est-ce-que l'établissement scolaire prend contact avec vous avant la visite ?

Tableau 9 : Contact avant la visite.

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	75	87,5
Non	5	12,5
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Il est à noter dans ce tableau les résultats selon lesquels, la majorité des enquêtés soit, 87,5% confirment avoir contact avec les écoles avant leur visite au musée, par contre, 5 enquêtés soit, 12,5% en nient.

Question n°2 : Quelle est la durée minimum que vous exigez aux écoles d'entrer en contact vous pour préparer leur accueil ?

Durées	Fréquences	Pourcentages
2 jours	35	43,7
1 semaine	22	27,5
2 semaines	11	13,8
1 mois	5	6,3

Tableau 10 : Les durées.

Source : Les enquêtes sur terrain.

Nous constatons dans ce tableau que, 35 sujets soit, 43,7% ont une durée de 2 jours ; 1 semaines pour 22 sujets soit, 27,5% ; 11 répondants soit, 13,8% et 5 sujets soit, 6,3% selon 6,3%.

Question n°3 : Comment ces établissements perçoivent-ils le musée ?

Tableau 11: Perception du musée par les établissements scolaires

Perception	Fréquences	Pourcentages
Les établissements scolaires considèrent le musée comme un environnement d'apprentissage intéressant pour consolider les enseignements reçus en classes,	50	62,5
Un lien de divertissement	4	5
il est un environnement d'apprentissage au même titre que l'école	30	37,5

Source : Les enquêtes sur terrain.

De ce tableau, il ressort les résultats selon lesquels, 50 enquêtés soit, 62,5% perçoivent le musée comme un environnement d'apprentissage intéressant pour consolider les enseignements fait en classes ; 4 sujets soit, 5% disent un lien de divertissement et 30 répondants soit, 40% le perçoivent comme un environnement d'apprentissage au même titre que la bibliothèque.

Question n°4 : Quels types des besoins ou d'attentes ont-ils face au musée ?

Tableau 12 : Besoins ou attentes des écoles face au musée.

Besoins ou attentes	Fréquences	Pourcentages
Les établissements scolaires de la R.D.C attendent à ce que le musée aborde les thèmes de la vie quotidienne qui font réfléchir les enseignants	35	43,7
que les activités proposées soient concrètes en lien avec le curriculum	32	40
animés par les experts que les jeunes peuvent voir en action et qu'ils peuvent questionner.	29	36,2

Source : Les enquêtes sur terrain.

Les résultats de ce tableau montrent que, 35 sujets soit, 43,7% attendent à ce que le musée aborde les thèmes de la vie quotidienne qui font réfléchir les enseignants ; 32 enquêtés soit, 40% attendent à ce que les activités proposées soient concrètes en lien avec le curriculum et animés par les experts que les jeunes peuvent voir en action et 29 répondants soit, 36,2% attendent qu'ils puissent questionner.

Question 5 : Êtes-vous informez de la manière dont les élèves sont préparés à cette visite ?

Tableau 13 : Information sur le déroulement des préparatifs.

Réactions	Fréquences	Pourcentages
Oui	9	88,8
Non	9	11,2
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Il sied dans ce tableau les résultats selon lesquels, la majorité des sujets sont au courant de la façon dont les élèves sont préparés pour la visite ou encore 71 enquêtés soit 88,8% ils se justifient en ces termes : des petites questions adressées aux élèves permettent de comprendre si les x étaient bien préparés ou pas, avant que l'x vienne au musée doit payer les frais de participation mais curieusement le musée demande 2500Fc et l'école va au-delà, la visite est préparée en rapport des thèmes, savoir la capacité intellectuelle des élèves pour mieux les orienter et bien les informer sur le patrimoine culturel, l'école délègue l'enseignant pour prendre contact et discute avec le musée la visite doit correspondre à la matière enseignée en classe pour découvrir l'objectif. Par contre 9 enquêtés soit 11,2% ne sont pas au courant. Ils s'expriment en disant ce sont les écoles qui prennent les dispositions ou les préparatifs nous les abordons que s'ils arrivent au musée, les enseignants présentent que le thème et non ce que les élèves font, l'école planifie que la matière dont la visite va se dérouler avec ce dernier, l'école n'écrit pas les besoins dans sa lettre de demande et parce qu'on a jamais travaillé dans un établissement scolaire.

Question n°6 : Cette information vous est-elle utile pour la visite ?

Tableau 14 : Importance de l'information sur la visite.

Réaction	Fréquences	Pourcentages
Oui	71	88,8
Non	9	11,2
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Les données relatives de ce tableau montrent la plupart de nos enquêtés trouvent cette information utile ou encore 71 répondants soit 88,8% ils disent : elle permet de bien s'y préparer parce que c'est la culture de notre pays, base même du développement, pour un enseignement approprié, pour réserver un espace et bien transmettre les explications pour bien faire adapter les élèves au niveau de la culture bien les éclairer sur l'ignorance ancestrale, elle permet au musée de travailler sur sa stratégie et politique mieux collaborer avec l'enseignant pour que la visite soit bénéfique aux x, échanger avec le représentant de l'école pour planifier la visite de leur école et savoir le niveau de vie des x par contre, 9 sujets soit 11,2% en trouvent moins importante, ils argumentent : c'est le D.E qui en a besoin, cela concerne que leur organisation interne

Question n°7 : Comment se déroule cette collaboration ?

Tableau 15 : Déroulement de collaboration.

Déroulement	Fréquences	Pourcentages
L'école amène une lettre de réservation	45	59,3
Le guide fait une synthèse d'explication et l'enseignant enrichit des idées	6	7,5
Autour d'un intérêt commun	2	2,5
Entre école et le service d'éducation et EINS et guide lors de visite	25	31,3
En atelier ou interaction	3	3,8
Appel téléphonique	15	18,8
D'une manière pédagogique	10	12,5
En symbiose	1	1,2
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

Nous remarquons dans ce tableau que, 45 sujets soit, 59,3% expliquent que l'école amène une lettre de réservation ; le guide fait une synthèse d'explication et l'enseignant enrichit des idées à 6 répondants soit, 7,5% ; 2 enquêtés soit, 2,5% disent que cette collaboration tourne autour d'un intérêt commun ; entre école et le service d'éducation et enseignant à 25 sujets soit, 31,3% ; en atelier ou interaction 3 sujets soit, 3,8% ; 15 répondants soit, 18,8% le font par appel téléphonique ; elle se passe d'une manière pédagogique à 10 sujets soit, 12,5% et en symbiose à 1 sujet soit, 1,2%.

Question n°8 : Arrive-t-il que l'enseignant impose une vision trop scolaire lors d'une visite au détriment de l'aspect muséal ?

Tableau 16 : Imposition d'une vision trop scolaire de la visite par l'enseignant au détriment de l'aspect muséal.

Réaction	Fréquences	Pourcentages
Oui	11	13,8
Non	69	86,2
Total	80	100

Source : Les enquêtes sur terrain.

11 sujets soit, 13,8% des enquêtés confirment l'imposition de l'enseignant sur une vision trop scolaire d'une visite au détriment de l'aspect muséal et 69 répondants soit, 86,2% ne sont pas d'accord avec cet avis.

Question n°9 : Quel regard avez-vous des élèves ?

Tableau 16 : Attentes des élèves selon les responsables du musée.

Réaction	Fréquences	Pourcentages
Le musée est ouvert à tous les élèves qui veulent venir apprendre l'histoire de la RDC	40	50
Multiplication des visites pour les élèves au musée les permet d'être plus informés sur l'importance et le rôle que joue sur le musée	31	38,8
Encourager les écoles à amener les élèves pour être informé de notre culture	16	20
Le musée ne conserve pas la sorcellerie mais plutôt le patrimoine culturel	9	11,2
C'est mieux de parler positive de l'histoire de la RDC pour susciter la curiosité chez les élèves et surtout leur esprit critique	2	2,5
La discipline dans les salles et le respect des instructions au site ou salle	12	15
Des yeux ludiques (pratique)	1	1,3
Patriotique et identitaire	1	1,3
Que l'état nous intéresse dans l'élaboration du programme scolaire	5	6,3

Source : Les enquêtes sur terrain.

Les données de ce tableau montrent que, 40 répondants soit, 50% disent aux élèves le musée est ouvert à tous les élèves qui veulent venir apprendre l'histoire de la RDC ; multiplication des visites pour les élèves au musée les permet d'être plus informés sur l'importance et le rôle que joue sur le musée à 31 répondants soit, 38,8% ; encourager les écoles à amener les élèves pour être informé à notre culture à 16 répondants soit, 20% ; le musée ne conserve pas sorcellerie mais plutôt le patrimoine culturel à 9 sujets soit, 11,2% ; c'est mieux de parler positive de l'histoire de la RDC pour susciter la curiosité en leur élèves et surtout l'esprit critique à 2 sujets, 2,5% ; la discipline dans les salles et le respect des instructions au site ou salle à 15% ; enlever dans leurs têtes l'idée selon laquelle les statues du musée sont des sorciers à 6 sujets soit, 7,5% ; des yeux ludiques (pratique) à 1 sujet soit, 1,3% ; patriotique et identitaire à 1 répondant soit, 1,3% et que l'état nous intéresse dans l'élaboration du programme scolaire à 5 sujets soit, 6,3%.

CONCLUSION

En somme, il y a une relation très significative entre le musée et les établissements scolaires. Cette relation réside au niveau de l'harmonisation des ressources didactiques que contient le musée avec celles de l'école. Les visites que font ces établissements se basent sur « les programmes scolaires mais aussi les particularités du musée, la parascolarisation du musée et puis voire dans la continuité de ce qui a été vu en classe et reste dans le cadre scolaire. Les établissements scolaires considèrent le musée comme un environnement d'apprentissage intéressant pour consolider les enseignements reçus en classe. Il est également un environnement d'apprentissage au même titre que l'école.

Lors des visites, les établissements scolaires souhaitent que le musée aborde les thèmes de la vie quotidienne qui font réfléchir les apprenants, que les activités proposées soient concrètes, en lien avec le curriculum et animés par les experts que les jeunes peuvent voir en action et qu'ils peuvent questionner.

Références

- [1]. COHEN (C) & GIRAULT (Y), 1999, Quelques repères historiques sur le partenariat Ecole-Musée ou quarante ans de prémices tombées dans l'oubli, Aster, n°29, p. 9-26.
- [2]. COHEN C (2002), l'enfant, l'élève, le visiteur ou la formation au musée, la lettre de l'OCIM, n°80.
- [3]. COHEN C. (2001), Quand l'enfant devient visiteur : une nouvelle approche du partenariat École/Musée, Paris, L'Harmattan.
- [4]. COHEN-AZRIA (C) & COQUIDE (M), 2016, Recherches sur l'école et ses partenaires scientifiques. Quels partenariats ? Quelles recherches didactiques ? Recherche en didactique des sciences et des technologies, n°13.
- [5]. COHEN-AZRIA C. (2011), Sorties avec l'école dans les musées de sciences : quels statuts pour le visiteur scolaire ?, Recherches en Didactiques, n° 11, p. 97-110.
- [6]. COHEN-AZRIA C. (2011), Sorties avec l'école dans les musées de sciences : quels statuts pour le visiteur scolaire ?, Recherches en Didactiques, n° 11, p. 97-110.
- [7]. GIRAULT (Y), 1999, L'école et ses partenaires scientifiques, Aster, n°29, p. 3-9.
- [8]. GIRAULT (Y), 1999, L'école et ses partenaires scientifiques, Aster, n°29, p. 3-9. MERINI (C.), 1994, "Modèles de fonctionnement du partenariat et typologie des réseaux", et "Collaboratoire / didactique / apprentissage", in ZAY (D.) (dir.).
- [9]. MERINI (C.), 1994, "Modèles de fonctionnement du partenariat et typologie des réseaux", et "Collaboratoire / didactique / apprentissage", in ZAY (D.) (dir.).
- [10]. Pont-Benoît, P., La promotion muséale à l'épreuve des nouvelles technologies. Mémoire de Master 2 Métiers de l'information et de la communication, Faculté des sciences sociales et économiques de Paris (Fasse), ICP, septembre 2011.